

L'orchestre

Flûte	Elisabeth BENARD-MALEZIEUX Fabienne LUBRANO Maurice BEUGNON	Piano-célesta Violon I	Martine LABLEE Anaïs PERRIN Violon solo Martin BRONIEWSKI Stéphane SZABADEGHYI Céline VAUDE Juliette PEDRENO Gloria GASHI Guillaume ROBRIEUX Christine HAMEL Guillaume LATOUR Survier FLORES LOPEZ Eliad FLOREA Emilien DEROUINEAU Young Eun KOO Caroline BELLOT Béatrice TRICHOT Catherine PERLOT Samuel NEMTANU Louise RAMON Fabrice LEROUX Patrick SANTA Agnès BODNAR Fabrice MARTIN Béatrice GENDEK Maria ZAHARIA Laure BECARD Véronique LAMY Nicolas ROJANSKI Haluka CHIMOTO Marion MARTINEAU Aline BESNIER Philippe BLARD Nicolas MARTI Hubert DEFLANDRE Thierry BARONE
Hautbois	Alexandre PEYROL Claude BEUGNON Nicolas BENS Pierre SACCHETTI Alain FERNANDES Jean-Noël VERDALLE		
Clarinette	Arnaud SANSON Vivian ANGELLOZ Jean-François ANGELLOZ	Violon II	
Basson	Claude DOUSSOT Clément HUMBERT Pascal BONNET Stéphane PETER François LECLERC Stéphane BRIDOUX Grégory FOURMEAU Daniel MILLIERE		
Saxophone	Simon FOURNIER Patrice KOLUDSKI Paul LEPICARD	Alto	
Cor	Olivier RENAULT François MICHELS M...		
Trompette	Luc RENAULT Jean-Marc MANDELLI Nicolas LAMOTHE Thierry BONNEAUX Cindy LEMOS M...	Violoncelle	
Trombone/tuba	Julien MARCOU	Contrebasse	

Prochains rendez-vous :

Samedi 5 novembre - 20h30 - Bar-sur-Aube - Salle de spectacles

Dimanche 6 novembre - 10h30 - Troyes - Théâtre de Champagne

Hugo Alfvén, *Symphonie en fa mineur*

Piotr Illich Tchaïkovsky, *Capriccio Italien* (Op. 45)

Georges Enesco, *Rhapsodie Roumaine n°1*



Troyes



Programme gratuit. Ne peut être vendu.

ère

programme

série
saison
2005/06



Orchestre symphonique de l'Aube

direction artistique Gilles Millière

Nogent-sur-Seine

vendredi 7 octobre 20h30 - Agora Michel Baroin

Bar-sur-Aube

samedi 8 octobre 20h30 - Salle de spectacles

Troyes

dimanche 9 octobre 10h30 - Théâtre de Champagne

Romilly-sur-Seine

dimanche 9 octobre 15h30 - Salle François Mitterrand



Serge Rachmaninov

(Russie 1873 – Etats-Unis 1943)

Danses symphoniques

Issu d'une famille aristocratique Russe, Rachmaninov subit très jeune la séparation de ses parents ce qui lui donne toute sa vie une nature inquiète et sensible. Montrant de remarquables dispositions pour le piano, c'est au conservatoire de Moscou qu'il rencontre de grands musiciens tels que Rubinstein, Tchaïkovski ou Glazounov. Vers 1890, il se tourne vers la composition et commence à se faire connaître comme pianiste et compositeur, particulièrement avec son *Prélude en ut dièse mineur pour piano*. En 1917, lorsque la révolution éclate, il quitte son pays et s'installe aux Etats-Unis. Il séjourne fréquemment en Europe et donne d'innombrables concerts. Il meurt en 1943 sans jamais être retourné dans son pays natal où sa musique était interdite. Toute sa vie, il souffrira de la nostalgie de son pays. Sa nature impressionnable et angoissée fera que son style d'écriture restera résolument post-romantique avec des pages sublimes. Sa musique nous touche au plus profond de nous-mêmes.

Les *Danses symphoniques* sont la dernière œuvre écrite par Rachmaninov trois ans avant sa mort. Cette œuvre manifeste un langage relativement plus moderne. Elle est constituée de trois mouvements :

1. *Non allegro* :

Après un début mystérieux, le thème principal, assez inquiétant apparaît et se développe rapidement. Un changement total intervient dans la partie centrale avec une belle mélodie de saxophone qui rappelle la nostalgie du pays natal du compositeur. Après la réexposition, une coda très apaisante vient conclure ce mouvement avec un rappel de l'introduction.

2. *Andante con moto - Tempo di valse* :

Après plusieurs « faux départs » de la valse, le thème d'abord au cor anglais puis aux cordes s'affirme. Il est ensuite régulièrement interrompu ce qui donne au mouvement une sensation de conflit entre des éléments très hétérogènes.

3. *Lento assai - Allegro Vivace* :

Cette danse est constituée principalement de deux thèmes religieux dont le Dies Irae. Un épisode central plus lyrique précède une vaste partie finale où s'affrontent les deux thèmes religieux dans une orchestration puissante.

Manuel de Falla

(Espagne 1876 – Argentine 1946)

Le Tricorne (suite n°2)

Andalou par son père, catalan par sa mère (pianiste de talent), il est l'authentique représentant de la musique espagnole de son temps. Manuel de Falla a su se créer un style original où il tire sa substance de l'esprit même du folklore. Malgré une petite production, son grand souci de la forme, son imagination féconde et son génie merveilleux de l'instrumentation font de lui l'un des plus grands compositeurs de son temps.

C'est à la demande de Diaghilev de lui écrire un ballet typiquement espagnol qu'il compose *Le tricorne*. L'histoire est une farce qui narre les mésaventures d'un vieux Corregidor (sorte de juge de district) qui est l'homme au tricorne. Epris d'une belle meunière, il lui fait sa cour et se ridiculise maintes fois pour la plus grande joie de la meunière, de son époux et des voisins.

Deux suites d'orchestres sont extraites de ce ballet. C'est la deuxième qui est interprétée.

Trois danses très typées la composent :

1. *Les voisins* :

Les voisins réunis au moulin pour fêter la St Jean dansent un «seguidilla», danse andalouse à 3 temps, pleine de vitalité.

2. *Danse du meunier* :

Typique du style flamenco, cette «farruca», danse plus lourde et plus violente que la seguidilla contraste avec elle.

3. *Danse finale* :

Tout le village est réuni et consacre la déconfiture du vieux Corregidor sur une danse trépidante dans une orchestration des plus étincelantes.

Georges Gershwin

(Etats-Unis 1898 – 1937)

Un Américain à Paris

Né à Brooklyn d'une famille modeste, Georges Gershwin découvre tard sa vocation. C'est avec une chanson à succès *Swanee* qu'il se fait connaître à l'âge de 21 ans. A cette époque, il découvre la richesse du jazz.

En dehors de la *Rhapsodie in blue*, ses œuvres n'eurent pas du vivant du compositeur le succès qu'elles méritaient.

Un américain à Paris fit même scandale en 1931 à Londres.

Ses œuvres font de nos jours partie du répertoire très joué par les orchestres du monde entier : l'opéra *Porgy and Bess*, la *Rhapsodie in blue*, le Concerto en fa pour piano, l'*Ouverture cubain...*
Un américain à Paris fut créé à New-York le 13 décembre 1928.

« *Mon propos, c'est de présenter les impressions d'un américain visitant Paris, tandis qu'il se promène dans la ville, prête attention aux bruits des rues et s'imprègne d'ambiances parisiennes...* »

Le début de l'œuvre évoque le touriste américain qui descend les Champs Elysées (trompes d'automobiles) pour se retrouver à la terrasse d'un café du quartier latin.

Le promeneur passe devant les music-hall (rengaine populaire aux trombones) puis se dirige vers la rive gauche de Paris avec un solo langoureux de clarinette.

La nuit tombe. L'américain rêve de son pays. Un thème de blues apparaît. Un charleston chasse sa mélancolie. Il rencontre un compatriote et ils échangent leurs impressions. Le motif initial réapparaît et la coda conclut sur le thème de blues, cette fois au caractère triomphant.